

Fiche récapitulative - Qu'est-ce que le bonheur ?

Comment définir le concept de bonheur ?

point de départ : citation de La Mettrie, Discours sur le bonheur (1748)

« Nos organes sont susceptibles d'un sentiment, ou d'une modification qui nous plaît, & nous fait aimer la vie. Si l'impression de ce sentiment est courte, c'est le plaisir; plus longue, c'est la volupté: permanente, on a le bonheur »

1^{ère} proposition : une personne est heureuse si et seulement si elle éprouve, d'une manière durable, du plaisir à vivre

Objections : le cas de l'ascète / le cas de l'idéaliste

2^e proposition : une personne est heureuse si et seulement si elle porte un jugement favorable sur la vie qu'elle mène

- Différence entre éprouver un plaisir et porter un jugement favorable : éprouver du plaisir est de l'ordre du vécu et de ce qui est ressenti dans une expérience / porter un jugement favorable est de l'ordre de la pensée et de ce qui est posé dans un acte

- Le concept de bonheur présuppose la notion de jugement de valeur : porter un jugement favorable sur sa vie = porter un jugement de valeur positif sur sa vie

- un jugement de valeur : un jugement qui vise à évaluer quelque chose, à apprécier la valeur de quelque chose ≠ un jugement de fait : un jugement qui vise à décrire quelque chose, qui prétend constater quelque chose.

Objections : ce n'est pas nécessairement ma vie seulement qui importe (sauf pour une personne égocentrée)

3^e proposition : une personne est heureuse si et seulement si elle porte un jugement favorable sur la vie (pour une personne égocentrée : la vie = sa vie, la vie qu'elle mène ; pour une personne qui n'est pas égocentrée : la vie = la vie en général)

Une question : Suffit-il de porter un jugement favorable sur sa vie ou sur la vie en général, pour être heureux ? Ne faut-il pas également que ce jugement soit vrai, ou du moins fondé en raison ? N'y a-t-il pas des faux bonheurs, des semblants de bonheur auxquels on pourrait opposer un vrai bonheur ?

Texte de Jacques Schlanger, extrait de *La bonne vie* : distinction entre conception phénoménaliste et conception essentialiste du bonheur. La conception phénoménaliste ne fait pas la distinction entre bonheur apparent et bonheur véritable (il suffit d'avoir le sentiment d'être heureux pour être heureux). La conception essentialiste fait cette distinction et maintient l'idée qu'il y a une essence du bonheur [L'essence de quelque chose = la définition, la notion objective de cette chose qui traduit ce qu'est réellement cette chose].

Trois conceptions du bonheur

Le test du berceau : "J'espère qu'il sera heureux"

L'idée derrière le test du berceau, c'est que lorsque l'on essaie de définir le concept de bonheur, on doit pouvoir mettre à l'épreuve notre définition en se demandant si elle s'accorde ou non avec cette situation imaginaire

Une définition : L'utilitarisme = la thèse selon laquelle il n'y a qu'un seul principe moral que nous devons suivre, qui est le suivant : il faut accomplir l'acte le plus utile

L'hédonisme (Bentham) : pour être heureux il faut que les plaisirs l'emportent sur les peines (utilitarisme hédoniste : l'acte le plus utile = celui qui produit le plus de plaisirs et le moins de peine pour le plus grand nombre)

Objection : la machine à expérience (Robert Nozick)

Les théories de la satisfaction des désirs (Peter Singer) : pour être heureux il faut que les désirs satisfaits l'emportent sur les désirs insatisfaits (utilitarisme de la préférence : l'acte le plus utile = celui qui satisfait le plus les préférences bien pesées et bien informées du plus grand nombre)

- cette théorie répond à l'objection de la machine à expérience (certains désirs importants ne sont pas satisfaits dans la machine à expérience)

Objection : il vaut mieux être Socrate insatisfait qu'un imbécile satisfait (John Stuart Mill)

Les conceptions de la liste objective : pour être heureux il faut accéder à des biens objectifs (exemples : la richesse matérielle, des talents, des relations sociales riches, la capacité à réfléchir, à penser, un certain sens esthétique, un bon caractère, etc.) → question de la qualité de la vie

- cette théorie semble correspondre particulièrement bien au test du berceau : généralement, lorsque nous souhaitons le bonheur de ceux qui nous sont chers, nous ne souhaitons pas seulement qu'ils aient le sentiment d'être heureux, mais surtout qu'ils accèdent à certains biens.

Problème : qu'est-ce qu'un bien objectif ? Qu'est-ce qui permet de définir cette liste objective ? Quel critère pourrait-on utiliser ?